

# « Des tâches administratives chronophages »

## INTERVIEW

Sandrine Aubry

Directrice d'école

à Rauville-la-Bigot

### **Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?**

Je suis directrice de l'école primaire Lucien-Goubert à Rauville-la-Bigot depuis 2010. C'est un établissement scolaire qui compte cinq classes, de la toute petite section au CM2. Au total : 117 élèves, pour huit enseignants. Pour mes fonctions de direction, je gagne environ 250 euros supplémentaires par mois.

### **De quelle manière est découpé votre emploi du temps ?**

Les lundis et mardis, je suis en classe de CE1, CE2. Dans le même temps, je continue à gérer le quotidien de la direction. Le mercredi est mon jour de repos. Mais ce jour de repos, je le dédie à la préparation de ma classe et aux éventuelles tâches administratives. En qualité de directrice, le jeudi, j'ai une journée de décharge, consacrée à la direction de l'école. Le vendredi, je suis en permanence syndicale.

### **Est-il difficile de mêler enseignement et travail de direction ?**

Dans mon quotidien, je peux être en classe et répondre au téléphone. J'interromps donc la classe. Il serait indispensable d'avoir quelqu'un qui puisse répondre à notre place, et prendre les messages. Mais aussi un gardien, pour ouvrir le portail aux parents, qui, à titre d'exemple, viennent chercher un enfant malade.

### **Une aide administrative est primordiale ?**

Oui. Pour ne citer que certaines tâches : à la rentrée je dois vérifier les fiches de renseignements, les autorisations parentales et autres. L'entrée en 6<sup>e</sup> exige de réaliser un dossier qui est extrêmement chronophage. Il pourrait être monté par une personne tierce. Je regrette aussi les mails redondants, entre rectorat, inspection académique et autres autorités. Je dois également gérer les absences des élèves. Pour celles non signalées, il n'est pas toujours évident de prendre du temps pour vérifier la raison de l'absence.

Autre mission, très lourde à gérer : celle de la sécurité. Toutes ces tâches prennent le pas sur l'animation des équipes. À mes yeux, c'est pourtant le coeur de notre métier.

Propos recueillis par C. C.



Sandrine Aubry est directrice de l'école primaire Lucien-Goubert à Rauville-la-Bigot.